

BAPTÊME DU SEIGNEUR – ANNÉE C

(Isaïe 40, 1-11 ; Tite 2, 11...3, 7 ; Luc 3, 15...22)
(Extrait du Pape François - *Angélus* - 13 janvier 2019)
(Extrait du Pape François - *Homélie* - 13 janvier 2019)
par l'abbé Charles Fillion
12 janvier 2025

Frères et sœurs, aujourd'hui, nous terminons le temps liturgique de Noël, en célébrant la fête du Baptême du Seigneur. La Liturgie nous appelle à connaître plus profondément ce Jésus dont nous venons de célébrer la naissance. C'est pour cela que l'Évangile souligne deux éléments importants : la relation de Jésus avec le peuple et la relation de Jésus avec le Père.

Dans le récit du baptême, donné par Jean-Baptiste à Jésus dans les eaux du Jourdain, nous voyons avant tout le rôle du peuple. Jésus est au milieu du peuple. Il ne s'agit pas d'un arrière-plan à la scène, mais une composante essentielle de l'événement. Avant de se plonger dans l'eau, Jésus « *s'immerge* » dans la foule ; il s'unit à elle en assumant pleinement la condition humaine, en partageant tout, excepté le péché. Dans sa sainteté divine, pleine de grâce et de miséricorde, le Fils de Dieu s'est fait chair précisément pour prendre sur lui et enlever le péché du monde : en assumant nos misères, notre condition humaine. C'est pourquoi aujourd'hui aussi, c'est *une épiphanie*, car en allant se faire baptiser par Jean, au milieu des pénitents de son peuple, Jésus manifeste la logique et le sens de sa mission.

En s'unissant au peuple qui demande à Jean le Baptême de conversion, Jésus en partage également le désir profond d'un renouveau intérieur. Est-ce qu'il l'a besoin? NON! Mais, l'Esprit Saint qui descend sur Lui « sous une apparence corporelle, comme une colombe » est le signe qu'avec Jésus commence un nouveau monde, une « nouvelle création » dont font partie tous ceux qui accueillent Jésus dans leur vie. À chacun de nous aussi, qui sommes nés à nouveau avec le Christ dans le baptême, sont adressées ces paroles du Père: « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie » (v. 22). Cet amour du Père, que nous avons tous reçu au jour de notre baptême, est une flamme qui a été allumée dans notre cœur, et qui demande d'être enflammée par la prière et la charité.

Le deuxième élément souligné par l'évangéliste Luc est qu'après l'immersion dans le peuple et dans les eaux du Jourdain, Jésus « *s'immerge* » *dans la prière, c'est-à-dire dans la communion avec le Père*. Le baptême est le commencement de la vie publique de Jésus, de sa mission dans le monde comme envoyé du Père pour manifester sa bonté et son amour pour tout le genre humain. Cette mission est accomplie en union constante et parfaite avec le Père et avec l'Esprit Saint. La mission de l'Église et celle de chacun de nous aussi, pour être fidèles et fructueuses, sont appelées à « se greffer » sur celle de Jésus.

Il s'agit de recharger continuellement l'évangélisation et la mission dans la prière, pour rendre un témoignage chrétien clair, non selon nos projets humains, mais selon le plan et le style de Dieu.

Frères et sœurs, la fête du Baptême du Seigneur est une excellente occasion pour renouveler avec gratitude et conviction les promesses de notre baptême, en nous engageant à y vivre au quotidien. Il est également très important, comme l'a dit Pape François à plusieurs reprises, de connaître la date de votre baptême. Oui, il est vrai que la plupart d'entre nous avons été baptisés en tant qu'enfant. Par conséquent, ce sont nos parents, et nos parrains et marraines qui ont fait les promesses lors de notre baptême. Au début du Rite du Baptême, on pose la question suivante aux parents : « Que demandez-vous pour votre enfant? ». La réponse n'est pas le baptême, mais bien « La foi ». Au baptême, l'enfant a reçu l'Esprit Saint et le don de la foi. Mais cette foi doit se développer, elle doit grandir. Il ne s'agit pas seulement d'assister aux cours de catéchisme. Avant d'être étudiée, la foi doit être *transmise*, et c'est un travail qui vous revient, parents, et nos parrains et marraines. Et cela se fait à *la maison*. Parce que la foi doit toujours transmise dans le cadre de la maison.

C'est votre tâche de transmettre la foi par l'exemple, par les paroles. C'est important de transmettre la foi *par votre vie de foi*. Cependant, nous ne sommes pas Chrétien tout seul. Même si [on reçoit] la foi à la maison, nous avons besoin d'être reliés à la communauté chrétienne, à la paroisse. Comme nous avons besoin de mettre de l'essence dans notre voiture, ou de brancher notre véhicule électrique, nous avons tous besoin de faire grandir notre foi dans la communauté. À la messe, nous écoutons la Parole de Dieu pour nous rappeler notre foi, pour recevoir la grâce et la miséricorde de Dieu, le Corps et le Sang du Christ au moins une fois par semaine, le dimanche.

Mais pourquoi le dimanche ? Je pose toujours cette question aux parents qui demandent le baptême. Les chrétiens se réunissent pour célébrer la messe le dimanche, parce que Jésus est ressuscité un dimanche. Les premiers chrétiens, qui étaient juifs à l'origine, continuaient d'aller à la synagogue le samedi, mais voulaient aussi se réunir avec d'autres chrétiens le dimanche. Ils célébraient le jour de la Résurrection, le dimanche, et commencèrent à rompre le pain, comme Jésus le leur a montré.

Aujourd'hui, plus de 2000 ans plus tard, nous nous réunissons toujours pour célébrer, pour rompre le pain, pour recevoir la force de rester fidèles à nos convictions. C'est à vous que revient la transmission de la foi. Le Baptême n'est qu'un début. En célébrant la date de votre baptême à chaque année, c'est un rappel que la foi a besoin d'être nourrit, et de grandir. Que cette Eucharistie nous aide à suivre Jésus qui « *s'immergea* » dans la foule afin de nous aider d'accomplir notre mission dans l'union parfaite avec le Père et avec l'Esprit Saint. Amen.